

LES SERMONS DE  
**JONATHAN EDWARDS**

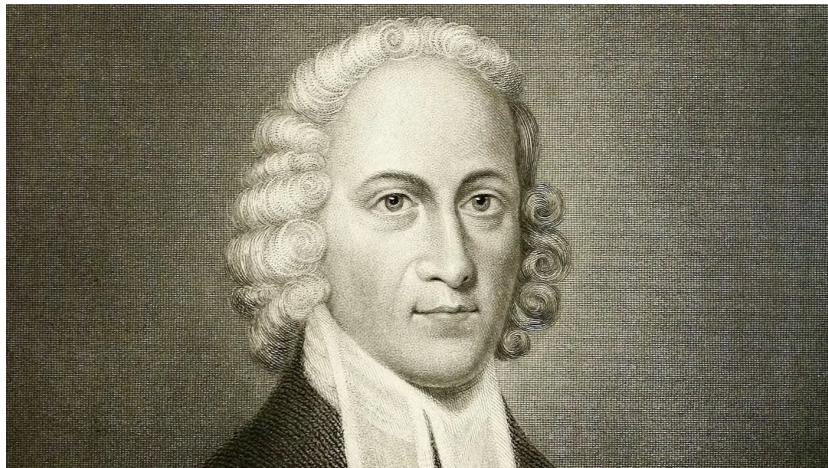


PLUSIEURS DEMEURES



# PLUSIEURS DEMEURES

Jonathan Edwards



Traduit par *Ressources Bibliques*



# Table des matières

1. Le ciel est la maison de Dieu . . . . .	2
2. Il y a de nombreuses demeures dans la maison de Dieu . . . . .	3
3. Application . . . . .	6

# Plusieurs demeures

« Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père » (Jn 14.2).

On peut relever deux choses dans ces paroles :

1. Ce qui y est décrit, à savoir la maison du Père de Christ. Dans le chapitre précédent, le Christ s'adressait à ses disciples comme quelqu'un qui était sur le point de les quitter. Il leur dit, au verset 31 : « Maintenant, le Fils de l'homme a été glorifié, et Dieu a été glorifié en lui » (Jn 13.31), puis il leur donne des conseils pour qu'ils vivent dans l'unité et s'aiment les uns les autres, comme quelqu'un qui s'apprêtait à les quitter. Ce qui les surprit quelque peu et ils ne savaient guère quoi en penser. Et l'un d'entre eux, à savoir Pierre, lui a demandé où il allait ; au verset 36 : « Simon Pierre lui dit : Seigneur, où vas-tu » (Jn 13.36). Le Christ n'a pas répondu directement pour lui dire où il allait, mais il l'indique par la suite dans ces paroles, au verset 12, où il leur dit clairement qu'il allait vers son Père : « je m'en vais au Père » (Jn 14.12).

2. Nous pouvons nous pencher sur la description qui en est faite, à savoir qu'il y a là de nombreuses demeures. Les disciples semblaient très attristés à l'annonce du départ du Christ, mais celui-ci les réconforta en leur disant que dans la maison de son Père, où il se rendait, il y avait non seulement de la place pour lui, mais aussi pour eux. Il y avait de nombreuses demeures. Il n'y avait pas seulement une demeure pour lui, mais il y en avait assez pour eux tous ; il y avait assez de place au ciel pour eux. Lorsque les disciples comprirent que le Christ s'en allait, ils manifestèrent un grand désir de l'accompagner, en particulier Pierre. À la fin du chapitre précédent, Pierre lui avait demandé où il allait afin de pouvoir le suivre. Le Christ lui répondit que là où il allait, il ne pouvait pas le suivre maintenant, mais qu'il le suivrait plus tard. Mais Pierre, insatisfait de la réponse du Christ, semblait avoir une grande envie de le suivre dès maintenant. « Seigneur », dit-il, « pourquoi ne puis-je pas te suivre maintenant ? » (Jn 13.37). Ainsi, les disciples avaient toujours le désir ardent d'être avec le Christ, et le Christ, dans les paroles du texte, leur laisse entendre qu'ils seront avec lui. Le Christ leur fait comprendre qu'il s'en allait chez son Père, et il les encourage en leur disant qu'ils seront là-bas avec lui en temps voulu, car il y avait là de nombreuses demeures. Une demeure était prévue non seulement pour lui, mais pour eux tous (car Judas n'était pas présent à ce moment-là), et non seulement pour eux, mais pour tous ceux qui croiraient en lui jusqu'à la fin du monde ; et bien qu'il fût parti avant eux, il n'était parti que pour leur préparer une place.

Le texte est une phrase simple ; il est donc inutile d'en tirer une doctrine en d'autres

termes : je construirai donc mon discours sur les mots du texte. Il y a deux propositions contenues dans ces mots, à savoir :

## 1. Le ciel est la maison de Dieu

Le ciel est la maison de Dieu. Une maison de culte public est une maison où le peuple de Dieu se réunit de temps à autre pour assister aux ordonnances de Dieu, et qui est mise à part à cette fin et appelée la maison de Dieu. Le temple de Salomon était appelé la maison de Dieu. Dieu y était représenté comme y habitant. Là, il a Son trône dans le saint des saints, à savoir le propitiatoire au-dessus de l'arche et entre les chérubins.

Parfois, l'univers tout entier est présenté dans les Écritures comme la maison de Dieu, construite avec plusieurs étages superposés : « Il a bâti sa demeure dans les cieux » (Am 9.6) ; et dans les Psaumes : « Il forme avec les eaux le faite de sa demeure » (Ps 104.3). Mais le ciel le plus élevé est particulièrement représenté dans les Écritures comme la maison de Dieu. Quant aux autres parties de la création, Dieu les a destinées à des usages inférieurs ; mais cette partie, il l'a réservée pour lui-même, pour y établir sa demeure. On nous dit que les cieux appartiennent au Seigneur, mais qu'il a donné la terre aux fils des hommes. Dieu, bien qu'il soit présent partout, est représenté tant dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau comme étant au ciel d'une manière spéciale et particulière. Le ciel est le temple de Dieu. Ainsi, nous lisons au sujet du temple de Dieu dans le ciel, Ap 15.5. Le temple de Salomon était un type du ciel. L'apôtre Paul, dans son épître aux Hébreux, appelle de temps à autre le ciel le Saint des Saints, en tant qu'antitype non seulement du temple de Salomon, mais du lieu très saint de ce temple, qui était le lieu de la résidence la plus immédiate de Dieu : « Il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint » (Hé 9.12) ; puis au verset 24 : « Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu » (Hé 9.24). Les lieux où les assemblées de chrétiens adorent Dieu sont, à certains égards, des figures de cette maison de Dieu qui est dans les cieux. Lorsque Dieu y est adoré en esprit et en vérité, ils deviennent les avant-postes du ciel et, pour ainsi dire, ses portes. Tout comme, dans les lieux de culte publics ici-bas, des assemblées de chrétiens se réunissent pour adorer Dieu, de même, au ciel, il existe une glorieuse assemblée, ou Église, qui adore Dieu sans cesse : « Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges, de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection » (Hé 12.22,23).

Le ciel est présenté dans les Écritures comme la demeure de Dieu : « Qui est semblable à l'Éternel, notre Dieu ? Il a sa demeure en haut » (Ps 113.5), et puis : « Je lève mes yeux vers toi, Qui sièges dans les cieux » (Ps 123.1). Le ciel est le palais de Dieu. C'est la maison du grand Roi de l'univers ; c'est là qu'il a son trône, qui est donc représenté comme sa maison ou son temple : « L'Éternel est dans son saint temple, L'Éternel a son trône dans les cieux » (Ps 11.4).

Le ciel est la demeure où Dieu réside avec sa famille. Les Écritures présentent Dieu

comme ayant une famille ; et bien que certains membres de cette famille se trouvent actuellement sur terre, ils sont là-bas comme en exil et non chez eux, mais tous se dirigent vers leur foyer : « de qui toute famille dans les cieus et sur la terre tire son nom » (Ép 3.15). Le ciel est le lieu que Dieu a construit pour lui-même et pour ses enfants. Dieu a de nombreux enfants, et le lieu qui leur est destiné est le ciel ; c'est pourquoi les saints, étant les enfants de Dieu, sont dits membres de la maison de Dieu : « Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu » (Ép 2.19). Dieu est présenté comme le maître de maison ou le chef de famille, et le ciel est sa maison.

Le ciel est la maison non seulement où Dieu a son trône, mais aussi où il tient pour ainsi dire sa table, où ses enfants s'assoient avec lui à sa table et où ils sont festoyés à la manière royale qui convient aux enfants d'un si grand Roi : « afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume » (Lu 22.30) ; et dans Matthieu : « Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père » (Mt 26.29).

Dieu est le Roi des rois, et le ciel est le lieu où il tient sa cour. Il y a là ses anges et ses archanges qui, comme les nobles de sa cour, le servent.

## **2. Il y a de nombreuses demeures dans la maison de Dieu**

Par « nombreuses demeures », on entend de nombreux sièges ou lieux de résidence. Comme il s'agit du palais d'un roi, il y a de nombreuses demeures. Les maisons des rois sont généralement construites à très grande échelle, avec de nombreuses salles majestueuses et de nombreux appartements. Il y a donc de nombreuses demeures dans la maison de Dieu.

Quand on parle ainsi du ciel, il faut l'entendre principalement au sens figuré, et cela semble nous enseigner les choses suivantes.

(A) Il y a de la place dans cette maison de Dieu pour un grand nombre de personnes. Il y a de la place au ciel pour une vaste multitude, oui, assez de place pour toute l'humanité qui existe ou qui existera jamais : « Le serviteur dit : Maître, ce que tu as ordonné a été fait, et il y a encore de la place » (Lu 14.22).

Le temple céleste n'est pas comme le sont souvent les lieux de culte publics de ce monde, qui se remplissent et deviennent trop petits et exigus pour ceux qui s'y rassemblent, de sorte qu'il n'y a pas de place convenable pour tous. Il y a assez de place dans la maison de notre Père céleste. C'est en partie ce que le Christ voulait dire par les paroles du texte, comme le montre clairement le contexte dans lequel il les a prononcées. Les disciples manifestaient un grand désir d'être là où se trouvait le Christ, et le Christ, pour les encourager à croire que leur souhait serait exaucé, leur dit que dans la maison de son Père, où il allait, il y avait « plusieurs demeures » (Jn 14.2), c'est-à-dire suffisamment de place pour eux.

La miséricorde de Dieu est suffisamment grande pour accueillir une multitude innombrable au ciel. Il y a assez de miséricorde pour tous, et il y a assez de mérite en Christ pour acheter le bonheur céleste à des millions et des millions de personnes, à tous les hommes qui ont jamais existé, qui existent ou qui existeront. Et la source du bonheur céleste est suffisamment abondante pour pourvoir aux besoins de tous, les combler et les satisfaire : il y a, à tous égards, assez pour le bonheur de tous.

(B) Il y a des dispositions suffisantes et adaptées pour toutes les sortes de personnes qui se trouvent dans le monde : pour les grands et les petits, les hauts et les bas, les riches et les pauvres, les sages et les insensés, les esclaves et les libres, les personnes de toutes les nations, de toutes les conditions et de toutes les circonstances, pour ceux qui ont été de grands pécheurs comme pour ceux qui ont mené une vie vertueuse ; pour les saints faibles et ceux qui sont des bébés en Christ comme pour ceux qui sont plus forts et plus mûrs dans la grâce. Il y a au ciel de quoi assurer le bonheur de tous ; il y a une place convenable pour toute créature qui écouterait les appels de l'Évangile. Quiconque viendra à Christ, quelle que soit sa condition, n'a qu'à craindre que Christ ne lui réserve une place qui lui convienne au ciel.

Cela semble être une autre idée sous-entendue dans les paroles du Christ. Les disciples se trouvaient dans une situation très différente de celle du Christ : il était leur Maître, et eux ses disciples ; il était leur Seigneur, et eux ses serviteurs ; il était leur Guide, et eux ses disciples ; il était leur Chef, et eux ses soldats ; il était le Berger, et eux les brebis ; [il était, pour ainsi dire, le Père, [et eux les] enfants ; il était le Fils de Dieu glorieux et saint, eux étaient des hommes pauvres, pécheurs et corrompus. Mais pourtant, bien qu'ils se trouvaient dans des circonstances si différentes de la sienne, le Christ les encourage en leur disant qu'il y aura de la place au ciel non seulement pour lui, mais aussi pour eux ; car il y avait là de nombreuses demeures. Il n'y avait pas seulement une demeure pour accueillir le Seigneur, mais aussi les disciples ; pas seulement le chef, mais les membres ; pas seulement le Fils de Dieu, mais ceux qui sont naturellement des hommes pauvres, pécheurs et corrompus : tout comme dans le palais d'un roi, il n'y a pas seulement une demeure ou une salle d'apparat construite pour le roi lui-même et pour son fils aîné et héritier, mais il y a de nombreuses chambres, des demeures pour toute sa nombreuse maisonnée, ses enfants, ses serviteurs et ses domestiques.

(C) Il est en outre sous-entendu que le ciel est une demeure qui a été réellement construite et préparée pour une grande multitude. Lorsque Dieu a créé le ciel au commencement du monde, il l'a destiné à être une demeure éternelle pour une multitude immense et innombrable. Lorsque le ciel a été créé, il était destiné et préparé pour toutes ces personnes particulières que Dieu avait, depuis toute éternité, décidé de sauver : « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde » (Mt 25.34). Et c'est là une multitude très grande et innombrable : « Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'Agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains » (Ap 7.9). Le ciel, ayant été construit spécialement pour eux, a été bâti en conséquence ; il a été construit de manière à accueillir le plus commodément possible toute cette multitude : comme une maison construite

pour une grande famille est grande et comporte de nombreuses pièces ; comme un palais construit pour un grand roi qui tient une grande cour avec de nombreux serviteurs est extrêmement vaste et comporte de très nombreux appartements ; et comme un lieu de culte public construit pour une grande congrégation est très vaste et comporte de nombreux sièges.

(D) Quand il est dit : « Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père » (Jn 14.2), cela signifie qu'il existe des places de dignité variée, ainsi que différents degrés et différentes formes d'honneur et de bonheur. Il y a de nombreuses demeures dans la maison de Dieu, car le ciel est destiné à divers degrés d'honneur et de béatitude. Certaines sont destinées à occuper des places plus élevées que d'autres ; certaines sont destinées à être élevées à des degrés d'honneur et de gloire plus élevés que d'autres ; et, par conséquent, il existe diverses demeures, et certaines demeures et places plus honorables que d'autres, au ciel. Bien qu'elles soient toutes des places d'un honneur et d'une béatitude extrêmes, certaines le sont davantage que d'autres.

C'est ainsi qu'un palais est construit. Bien que chaque partie du palais soit magnifique, comme il sied au palais d'un roi, il existe néanmoins de nombreux appartements d'honneur variés, et certains sont plus majestueux et plus somptueux que d'autres, selon le degré de dignité. Il y a un appartement qui est la salle d'audience du roi ; il y a d'autres appartements pour l'héritier présomptif de la couronne ; il y en a d'autres pour les autres enfants ; et d'autres encore pour leurs serviteurs et les grands officiers de la maison : un pour le grand intendant, un autre pour le chambellan, et d'autres pour les officiers et serviteurs de rang inférieur.

On en trouvait une autre illustration dans le temple de Salomon. Il y avait là de nombreuses salles, classées selon différents degrés d'honneur et de dignité. Il y avait le Saint des Saints, où se trouvait l'Arche, lieu de la résidence immédiate de Dieu, où seul le grand prêtre pouvait pénétrer ; et il y avait une autre salle appelée le lieu saint, où les autres prêtres pouvaient entrer ; et à côté de celui-ci se trouvait la cour intérieure du temple, où les Lévites étaient admis : là, ils disposaient de nombreuses chambres ou appartements construits pour servir de logements aux prêtres ; et à côté de celle-ci se trouvait la cour d'Israël, où le peuple d'Israël pouvait entrer ; et à côté de celle-ci se trouvait la cour des Gentils, où les Gentils, ceux qu'on appelait les « prosélytes de la porte », pouvaient entrer.

Et nous en avons une image dans les maisons construites pour le culte des assemblées chrétiennes. Dans ces maisons de Dieu, il y a de nombreux sièges d'honneur et de dignité différents, du plus honorable au plus humble de la congrégation.

Ce n'est pas tant qu'il faille comprendre les paroles du Christ au sens littéral, comme si chaque saint au ciel devait disposer d'un siège, d'une chambre ou d'un lieu de résidence précis où il serait localement fixé. Les Écritures n'ont pas pour but de nous renseigner en détail sur les circonstances extérieures du ciel ou sur l'état du ciel considéré d'un point de vue spatial ; mais nous devons comprendre ce que dit le Christ principalement au sens spirituel. Les personnes seront placées à différents degrés d'honneur et de gloire au ciel, comme le manifestent abondamment les Écritures : ce qui peut être représenté

de manière appropriée dans notre imagination par l'existence de différents sièges d'honneur, comme c'était le cas dans le temple, comme c'est le cas dans les cours royales. Certains sièges seront plus proches du trône que d'autres. Certains s'assièront à côté du Christ dans la gloire : « Et il leur répondit : Il est vrai que vous boirez ma coupe ; mais pour ce qui est d'être assis à ma droite et à ma gauche, cela ne dépend pas de moi, et ne sera donné qu'à ceux à qui mon Père l'a réservé » (Mt 20.23).

Le Christ fait sans doute allusion à ces différents degrés de gloire dans ce passage. Alors qu'il s'apprêtait à monter au ciel et que les disciples étaient attristés à l'idée de se séparer de leur Seigneur, il leur fit savoir qu'il existait, dans la maison de son Père, des places ou des demeures correspondant à divers degrés d'honneur, et qu'il n'y en avait pas une seule pour lui, qui était le Chef de l'Église et le frère aîné, mais aussi pour ceux qui étaient ses disciples et ses frères cadets.

Le Christ fait probablement référence non seulement aux différents degrés de gloire au ciel, mais aussi à des circonstances différentes. Bien que la fonction et le bonheur de toute l'assemblée céleste soient en général les mêmes, il n'est pas improbable qu'il puisse y avoir des différences de circonstances. Nous savons quelle est leur fonction en général, mais pas en particulier. Nous ne savons pas comment l'un peut être chargé de servir et de promouvoir le bonheur d'un autre, et comment tous s'entraident. Certains y seront peut-être placés à un endroit pour une fonction ou une tâche, et d'autres à un autre, comme c'est le cas dans l'Église sur terre. Dieu a placé chacun dans le corps comme il lui a plu ; l'un est l'œil, un autre l'oreille, un autre la tête, etc. Mais comme Dieu n'a pas jugé bon de révéler expressément comment il en sera à cet égard, je n'insisterai pas là-dessus, mais je passerai à faire quelques applications.

### **3. Application**

Voici un encouragement pour les pécheurs qui se soucient et s'inquiètent du salut de leur âme, ceux qui craignent de ne jamais aller au ciel ou d'y être admis, et qui sont conscients qu'ils se trouvent jusqu'à présent dans un état et une condition lamentables, car ils sont loin de Christ et n'ont donc aucun droit à un héritage au ciel, mais risquent d'aller en enfer et d'y avoir leur demeure éternelle. Ce qui a été dit peut vous encourager à rechercher sincèrement le ciel ; car il y a là de nombreuses demeures. Il y a là suffisamment de place. Quelle que soit votre situation, il y a là une provision qui vous convient ; et si vous venez à Christ, vous n'avez pas à craindre qu'il ne vous prépare une place ; il veillera à ce que vous soyez bien logés au ciel.

Mais je voudrais développer cette doctrine en une double exhortation.

(A) Que tous soient donc vivement exhortés à rechercher avec ardeur d'être admis dans une demeure céleste. Vous avez entendu dire que c'est là la maison de Dieu ; c'est son temple. Si David, lorsqu'il se trouvait dans le désert de Juda et dans le pays de Geshur et des Philistins, désirait tant retourner en terre d'Israël pour avoir une place dans la maison de Dieu ici-bas, et s'il tenait tant à cette place, même si ce n'était que celle de portier, quel bonheur ce sera d'avoir une place dans ce temple céleste de Dieu ! Si

l'on considère comme jouissant d'un grand privilège ceux qui ont un siège réservé pour eux dans les cours royales ou dans les appartements des palais royaux, en particulier ceux qui y ont une demeure en tant qu'enfants du roi, alors quel immense privilège ce sera d'avoir un appartement ou une demeure qui nous est assigné dans le palais céleste de Dieu, et d'y avoir une place en tant que ses enfants ! Quelle est la gloire et l'honneur de ceux qui sont admis dans la maison de Dieu !

Et comme il y a là de nombreuses demeures, suffisamment pour nous tous, notre folie sera d'autant plus grande si nous négligeons de chercher une place au ciel, notre esprit étant bêtement accaparé par les choses sans valeur et éphémères de ce monde. Considérez ici trois choses :

(1) Quelle courte durée vous pouvez jouir d'une demeure ou d'un lieu de résidence en ce monde ! Aujourd'hui, vous avez une demeure parmi les vivants. Vous possédez une maison ou une demeure qui vous appartient, ou du moins une qui est actuellement à votre disposition, et vous avez désormais une place dans la maison de Dieu ; mais combien de temps cela durera-t-il ! Dans très peu de temps, le lieu qui vous connaît aujourd'hui en ce monde ne vous connaîtra plus. La demeure que vous avez ici sera vide de vous ; vous en serez emporté mort, ou vous mourrez loin d'elle, et vous n'y entrerez plus jamais, ni dans aucune autre demeure de ce monde. Votre demeure ou lieu de résidence dans ce monde, aussi pratique ou confortable soit-elle, n'est qu'une tente qui sera bientôt démontée, une simple cabane dans un jardin de concombres. Votre séjour n'est, pour ainsi dire, que d'une nuit. Votre corps lui-même n'est qu'une maison d'argile qui va rapidement se décomposer et s'effondrer, et vous n'aurez d'autre demeure ici-bas que la tombe.

Ainsi, Dieu, dans Sa providence, vous rappelle à l'ordre par les décès successifs qui se sont produits dans la ville au cours des deux dernières semaines, tous deux dans une même maison : par ces décès, Il a montré Sa toute-puissance sur les jeunes et les vieux. Le fils a été emporté avant le père, alors qu'il était dans la force de l'âge et dans la fleur de l'âge ; et le père, qui était alors en bonne santé et ne semblait pas proche de la mort, l'a suivi quelques jours plus tard : leur demeure et leur place dans la maison de Dieu en ce monde ne les connaîtront plus.

Tenez compte de ces avertissements de la Providence pour mettre à profit votre temps, afin d'avoir une demeure au ciel. Nous avons parmi nous un lieu de culte tout nouveau où vous occupez désormais une place, et dont vous appréciez sans doute la décoration ; et bien que vous ayez votre place dans une maison si agréable, vous ne savez pas combien peu de temps vous y resterez. Voici un couple emporté par la mort qui ne s'y était réuni que quelques fois, qui en a été arraché avant même qu'elle ne soit entièrement achevée et qui n'y aura plus jamais de place. Vous ne savez pas combien de temps il vous reste avant de les suivre, et alors il sera d'une grande importance pour vous d'avoir une place dans la maison de Dieu là-haut. Les deux personnes récemment décédées ont passé une grande partie de leur agonie à avertir les autres de mettre à profit leur temps précieux. Le premier d'entre eux exprimait beaucoup son sentiment de l'importance capitale de s'intéresser au Christ, comme j'en ai été témoin, et il exhortait avec ferveur les autres à mettre à profit leur temps, à être rigoureux, à s'intéresser au Christ, et

semblait très désireux que les jeunes puissent recevoir de lui des conseils et des avertissements, comme les paroles d'un mourant, afin de faire tout leur possible pour s'assurer de leur conversion ; et peu avant de mourir, il m'a demandé de mettre en garde les jeunes gens de son entourage. Dieu vous avait mis en garde par sa mort et celle de son père qui a suivi si peu de temps après. Les paroles des mourants devraient avoir un poids particulier à nos yeux, car ils se trouvent alors dans une situation où ils sont le plus à même de voir les choses telles qu'elles sont et d'en porter un juste jugement, comme s'ils se trouvaient entre deux mondes. C'est pourtant là où nous devons tous nous retrouver.

Que nos jeunes en tirent donc une leçon et ne soient pas assez insensés pour négliger de se chercher une place et une demeure au ciel. Les jeunes sont particulièrement enclins à se laisser séduire par les plaisirs de ce monde. Vous êtes peut-être aujourd'hui très satisfaits des espoirs que vous nourrissez quant à votre avenir dans ce monde ; [et vous êtes peut-être aujourd'hui très] satisfaits des ornements de cette maison de culte où vous avez votre place, avec d'autres. Mais, hélas, ne considérez-vous pas trop peu à quel point vous pourriez être arrachés à toutes ces choses, et ne plus jamais avoir part à aucune demeure, aucune maison, aucun plaisir ni aucun bonheur sous le soleil ? Veillez donc avant tout à vous assurer une demeure éternelle pour l'au-delà.

(2) Réfléchis à ceci : quand tu mourras, si tu n'as pas de demeure dans la maison de Dieu au ciel, tu devras trouver refuge dans la demeure des démons. Il n'y a pas de juste milieu entre les deux, et quand tu quitteras ce monde, tu devras aller dans l'une ou l'autre de ces demeures. Certains ont une demeure préparée pour eux au ciel depuis la fondation [du monde] ; d'autres sont renvoyés comme maudits dans les flammes éternelles préparées pour le [diable et ses anges]. Considérez combien doivent être misérables ceux qui auront leur demeure avec les démons pour l'éternité. Les démons sont des esprits impurs ; les grands ennemis de Dieu. Leur demeure est les ténèbres les plus noires ; un lieu de la plus grande souillure, d'abomination, de ténèbres, de honte et de tourments. Oh, combien préféreriez-vous dix mille fois ne pas avoir de lieu de demeure du tout, ne pas exister, plutôt que d'avoir une place [avec les démons] !

(3) Si vous mourez sans vous être converti, vous occuperez la pire place en enfer pour avoir eu une place ou un siège dans la maison de Dieu en ce monde. De même qu'il existe de nombreuses demeures, des lieux de différents degrés d'honneur au ciel, il existe diverses demeures et divers lieux ou degrés de tourments et de misère en enfer ; et ceux qui y occuperont la pire place sont ceux qui [en mourant sans s'être convertis, ont occupé la meilleure place dans la maison de Dieu ici-bas]. Salomon parle d'un spectacle particulièrement effroyable qu'il a vu, celui d'un homme méchant enterré qui s'était éloigné [du lieu saint], (Ec 8.10). Ceux qui ont eu une place dans la maison de Dieu, qui ont été en quelque sorte élevés jusqu'au ciel, placés à la porte du ciel, [s'ils meurent sans s'être convertis, seront] précipités en enfer.

Si vous mourez sans conversion, vous aurez la pire place en enfer pour avoir eu ici-bas un siège ou une place dans la maison de Dieu. De même qu'il y a plusieurs demeures, des lieux de différents degrés d'honneur dans le ciel, ainsi il y a diverses demeures et des lieux ou degrés de tourment et de misère en enfer ; et ceux-là y auront la pire place [qui, mourant sans conversion, auront eu ici-bas la meilleure place dans la maison de Dieu]. Salomon parle d'un spectacle singulièrement terrible qu'il avait vu, celui d'un

méchamment enseveli, qui était sorti [du lieu saint] (Ec 8.10). Ceux qui ont eu un siège dans la maison de Dieu ont été, en un sens, élevés jusqu'au ciel, placés sur la porte du ciel, [s'ils meurent sans conversion, seront] précipités en enfer.

(B) La deuxième exhortation que je voudrais formuler à la lumière de ce qui a été dit est de rechercher une place élevée au ciel. Puisqu'il existe au ciel de nombreuses demeures présentant différents degrés d'honneur et de dignité, cherchons à obtenir une demeure d'une gloire éminente. Il nous est révélé qu'il existe différents degrés de gloire afin que nous recherchions les degrés les plus élevés. Dieu a offert des degrés élevés de gloire afin que nous les recherchions par une sainteté éminente et de bonnes œuvres : « Sachez-le, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment » (2 Co 9.6). Il ne sied pas aux personnes de se soucier outre mesure d'un siège élevé dans la maison de Dieu en ce monde, car c'est là l'honneur qui vient des hommes ; mais nous ne pouvons rechercher avec trop de ferveur un siège élevé dans la maison de Dieu là-haut, en recherchant une sainteté éminente, car c'est là l'honneur qui vient de Dieu.

Il ne vaut guère la peine pour nous de courir après les honneurs de ce monde, où le plus grand honneur n'est qu'une bulle qui va bientôt disparaître, et où la mort mettra tout le monde sur un pied d'égalité. Certains ont des maisons plus majestueuses que d'autres, certains occupent des fonctions plus élevées que d'autres, certains sont plus riches que d'autres et occupent des places plus en vue à l'église que d'autres ; mais toutes les tombes sont au même niveau. Un cadavre en décomposition, en putréfaction, est aussi ignoble qu'un autre ; les vers s'attaquent avec la même audace à une carcasse comme à une autre.

Mais les demeures dans la maison de Dieu là-haut sont éternelles. Ceux à qui des places y sont réservées, qu'elles soient de plus ou de moins grande dignité, qu'elles soient plus proches ou plus éloignées du trône, les conserveront pour l'éternité. C'est ce qui est promis dans Apocalypse : « Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau » (Ap 3.12). S'il vaut la peine de désirer et de rechercher des places élevées dans la maison de réunion, où vous ne vous rendez qu'un jour par semaine, et où vous ne viendrez jamais que quelques jours au total ; si cela vaut la peine de privilégier une place plutôt qu'une autre dans la maison de culte simplement parce que c'est le banc ou la place qui porte le premier numéro, et d'être vu ici pendant quelques jours, combien cela vaudra-t-il la peine de rechercher une demeure élevée dans le temple de Dieu et dans ce lieu glorieux qui est la demeure éternelle de Dieu et de tous ses enfants ! Vous qui êtes satisfaits de vos places dans cette maison parce que vous êtes assis en hauteur ou à un endroit considéré comme honorable par ceux qui vous entourent, et parce que beaucoup peuvent vous voir, considérez combien de temps vous profiterez de ce plaisir. Et si certains ne se sentent pas à leur place parce que leur siège est trop modeste pour eux, qu'ils se souviennent qu'il ne faudra que très peu de temps avant que cela n'ait plus aucune importance pour vous d'avoir été assis en haut ou en bas ici-bas. Mais l'endroit où se trouvera votre siège dans l'autre monde aura pour vous une importance infinie et éternelle. Que votre principale préoccupation,

tant que vous êtes dans ce monde, soit de tirer le meilleur parti de vos occasions dans la maison de Dieu ici-bas, que vous soyez assis en haut ou en bas, afin d'avoir une demeure distinguée et glorieuse dans la maison de Dieu au ciel, où vous serez fixés à votre place dans cette glorieuse assemblée, dans un repos éternel.

Que ce que nous chérissons le plus dans la maison de Dieu ne soit pas ses ornements extérieurs, ni une place d'honneur en son sein, mais la parole de Dieu et ses ordonnances qui y règnent. Et passez votre temps ici à rechercher le Christ, afin qu'il vous prépare une place dans la maison de son Père, pour que, lorsqu'il reviendra dans ce monde, il vous emmène auprès de lui, afin que là où il est, vous y soyez aussi.